

Les Cricetidae (Mammalia, Rodentia) du Néogène Moyen de Vieux-Collonges

Partie 2: Cricetodontinae incertae sedis, Melissiodontinae, Platacanthomyinae, et Anomalomyinae

P. Mein et M. Freudenthal

Mein, P. & M. Freudenthal, 1981. Les Cricetidae (Mammalia, Rodentia) du Néogène Moyen de Vieux-Collonges. Partie 2: Cricetodontinae incertae sedis, Melissiodontinae, Platacanthomyinae, et Anomalomyinae. [The Cricetidae from the Middle Neogene of Vieux-Collonges, France. Part 2: Cricetodontinae incertae sedis, Melissiodontinae, Platacanthomyinae, and Anomalomyinae.] — Scripta Geol., 60: 1 - 11, 2 pls., Leiden, November 1981.

Apart from the common cricetid fauna, the site of Vieux-Collonges contains a number of rare forms: *Lartetomys*, *Melissiodon*, *Neocometes*, and *Anomalomys*. This scarce material is described and compared with material from other European localities. The stratigraphic position of Vieux-Collonges is discussed briefly.

En plus des Cricetodontinae et Cricetinae communs, il existe à Vieux-Collonges plusieurs espèces d'autres groupes de Cricetidae, représentées par des matériaux peu nombreux. Il s'agit de *Lartetomys mirabilis*, *Lartetomys zapfei*, *Melissiodon* aff. *dominans*, *Neocometes similis* et *Anomalomys* sp. Ces formes sont décrites, et leur valeur pour la corrélation de Vieux-Collonges avec d'autres gisements de mammifères miocènes est discutée.

P. Mein, Centre de paléontologie stratigraphique et paléoécologie de l'Université Claude-Bernard, associé au CNRS (LA 11), Département des Sciences de la Terre, Faculté des Sciences, 27-43 Boulevard du 11 Novembre 1918, F 69622 Villeurbanne, France; M. Freudenthal, Rijksmuseum van Geologie en Mineralogie, Hooglandse Kerkgracht 17, 2312 HS Leiden, The Netherlands.

Introduction	2
Description des espèces	2
<i>Lartetomys mirabilis</i> Mein & Freudenthal, 1971	2
<i>Lartetomys zapfei</i> Mein & Freudenthal, 1971	3
<i>Melissiodon</i> aff. <i>dominans</i> Dehm, 1935	4
<i>Neocometes similis</i> Fahlbusch, 1966	6
<i>Anomalomys</i> sp.	9
Conclusions	9
Bibliographie	10

Introduction

Dans cette publication cinq espèces rares de Cricetidae de Vieux-Collonges seront décrites, dont deux sont uniques pour la faune de Vieux-Collonges. Pour l'emplacement du gisement on renvoie à Mein, 1958, pour la technique de description et mesures à la première partie de cette série (Mein & Freudenthal, 1971b). Les matériaux se trouvent dans les collections de la Faculté des Sciences de Lyon.

Description des espèces

CRICETODONTINAE incertae sedis

Lartetomys mirabilis Mein & Freudenthal, 1971

Pl. 1, fig. 1 - 2.

Holotype — M¹ sin. (F.S.L. 65 660) mesurant 37.5 × 23.1

Paratype — M₁ dext. (F.S.L. 65 661) mesurant 33.5 × 21.9

Localité type — Fissure de Vieux-Collonges (F-69 St-Cyr).

Niveau type — Aragonien Moyen (MN 4 B ou MN 5).

Derivatio nominis — du Latin mirabilis (étonnant). La grande taille de ce cricetidé miocène est en effet étonnante.

Diagnose — Cricetidae à dents brachyodontes, de grandes tailles, massives, à émail très épais. M¹ supérieure triradiculée, montrant un postérosinus vaste et ouvert.

Description complémentaire — La M¹ montre un antérocone à peine bifide dont la connexion avec l'antérolophule se fait du côté lingual. L'antérolophule se renfle en une petite cuspide intermédiaire entre le protocône et l'antérocone. Le paracône est situé en face du protocône; il en sort un protolophule postérieur réunissant ce tubercule à l'entolophe. Le mésolophe est large à sa base et de longueur moyenne. L'entolophe s'abaisse et la crête tend à se couper en arrière du protocône. Le sinus est transverse. Le métalophule médian aboutit au milieu de l'hypocône. On remarque l'obliquité très différente du protolophule, très oblique vers l'arrière, contrastant avec un métalophule transverse. Le postérolophe ne se referme pas labialement sur le métacone.

La M₁ montre un antéroconide simple, massif, se poursuivant par des crêtes cingulaires descendantes sur ses faces linguale et labiale. Le métalophide est oblique vers l'avant et s'insère très en avant juste à la partie distale de l'antéroconide. Le mésolophide est, comme à la dent supérieure, très large à sa base et de longueur moyenne. Le métalophide parfaitement transverse s'insère en avant de l'hypoconide; on retrouve un phénomène comparable à celui observé à la M¹: la crête postérieure est transverse, la crête antérieure est oblique. Le postérolophide ne se referme pas sur l'entoconide; la dent présente donc un postérosinuside ouvert lingualement.

Affinités — Cette forme est une espèce très rare; aucun autre document n'a été retrouvé récemment dans la localité type. Par contre, cette espèce a été signalée par Baudelot et Collier, 1978, dans le niveau MN 5 de Birosse près de Castelnau d'Arbieu, SW de la France. Grâce à l'amabilité de Monsieur Bulot, l'inventeur de ce gisement, nous avons pu examiner ces dents qui correspondent bien à la forme de Vieux-Collonges avec en plus quelques caractères progressifs, tels que la tendance plus accentuée à la rupture de l'entolophide, et un léger dédoublement du sommet de l'antéroconide de la M_1 ; dans ce niveau la M^2 et la M_3 sont également connues; la M_3 est une dent particulièrement allongée. Les mésolophes (-ides) semblent croître en longueur de la première à la dernière dent, ce caractère est inusité chez les cricetidés européens mais existe par contre chez la forme d'Asie *Spanocricetodon*. Les grands cricetidés de Birosse qui comprennent également *Cricetodon* cf. *meini* et *Cricetodon* cf. *aureus* indiquent un ensemble faunique très comparable à celui de Vieux-Collonges.

Lartetomys zapfei Mein & Freudenthal, 1971
Pl. 1, fig. 3 - 7.

Holotype — M^1 sin. (F.S.L. 65 662) mesurant 28.7 × 19.0.

Paratypes — M^2 dext. (F.S.L. 65 663) mesurant 20.7 × 18.5, M^3 dext. (F.S.L. 65 664) mesurant 13.5 × 15.3, M_1 sin. (F.S.L. 65 665) mesurant 24.5 × 17.0, M_1 dext. (F.S.L. 65 666) mesurant 28.2 × 19.7.

Localité type — Fissure de Vieux-Collonges (F-69 St-Cyr).

Niveau type — Aragonien Moyen (MN 4 B ou MN 5).

Derivatio nominis — En hommage au Professeur Zapfe qui découvrit une forme très voisine dans le site de Neudorf.

Diagnose — Cette espèce diffère de *L. mirabilis* par une taille plus faible supérieure néanmoins à celle des *Democricetodon*, par la fermeture labiale du postérosinus, par la grande réduction de l'antéroconide.

Description complémentaire — La M^1 montre un antéroconide simple qui se poursuit par un très fort cingulum labial. Le paracône est réuni à l'entolophe par un protolophule postérieur mais la trace d'un protolophule antérieur est également visible. Le mésolophe est massif et moyen. Le métalophule est arqué postérieurement. Le postérolophe se referme labialement sur le métacône; le postérosinus est donc réduit à une petite fossette. Le maximum de largeur de la dent s'observe au niveau du couple paracône-protocône.

La M^2 a des cingulums bien développés labialement et lingualemment. Le paracône montre un double protolophule. Le sinus est médian. Le mésolophe est bas mais long et rejoint sur la face labiale des arêtes descendant du paracône et du métacône. Le métacône allongé transversalement se poursuit par un petit métalophule, bas, qui aboutit en avant de l'hypocône. Le postérolophe, comme à la M^1 , se referme sur le métacône.

La M^3 possède un très fort cingulum antéro-lingual qui entoure pratiquement le protocône, obture le sinus et se referme sur la base de l'hypocône. Le cingulum antéro-labial également fort se referme sur le paracône. Le paracône est allongé transversalement, il émet un protolophule qui se dédouble, la partie antérieure rejoint l'antéroconide, et la partie postérieure rejoint l'ento-

lophe. L'entolophe est presque coupé en arrière du protocône. La dent est dépourvue de mésolophe. Le métacône n'est pratiquement pas individualisé; il y a une crête labiale issue du postérolophe et un métalophule arqué aboutissant très en avant de l'hypocône.

Les deux M_1 sont caractérisées par un antéroconide très peu renflé qui se fond dans un grand cingulum antérieur. Le métalophulide est arqué et antérieur; la plus petite dent montre, en plus, en éperon mésial au métaconide. Le mésolophide est long; très bas dans sa portion médiane, il se renfle en mésostylide à sa terminaison linguale. Le sinuside est légèrement incliné vers l'avant, il présente une petite formation cingulaire à son ouverture. Le métalophulide est antérieur. Le postérolophide est long.

Affinités — En dehors de la localité-type, cette forme est connue du gisement de Neudorf (Schaub & Zapfe, 1953; Fejfar, 1974), et tout récemment de The-nay (Ginsburg & Sen, 1977). Les différentes découvertes sont encore trop peu nombreuses pour que l'on puisse évaluer les différences entre ces gisements.

Sous-famille MELISSIODONTINAE Stehlin & Schaub, 1951

Melissiodon aff. *dominans* Dehm, 1935
Pl. 2, fig. 12.

Matériel — M_1 (F.S.L. 65 667) mesurant 23.2×17.8 .

Description — Les dimensions de cette dent sont inférieures à celles de la population type de Wintershof-West (Hrubesch, 1957, p. 36, Abb. 58) dont elle jouxte cependant les minima. Le métaconide est dépourvu de crête mésiolinguale, ce caractère permet de distinguer cette dent de la population type, chez qui le métaconide présente toujours, sur sa face linguale, une crête mésiale et une crête distale, également développées (Hrubesch, 1957, p. 41, Abb. 72 - 75). Le mésolophide transverse atteint le bord lingual à mi-distance entre le métaconide et l'entoconide; il rejoint sur ce bord des crêtes issues de ces deux tubercules. Il n'y a pas de deuxième crête transverse (hypolophide) en arrière du mésolophide; un tel morphotype existe parfois à Wintershof-West. La crê-

Planche 1

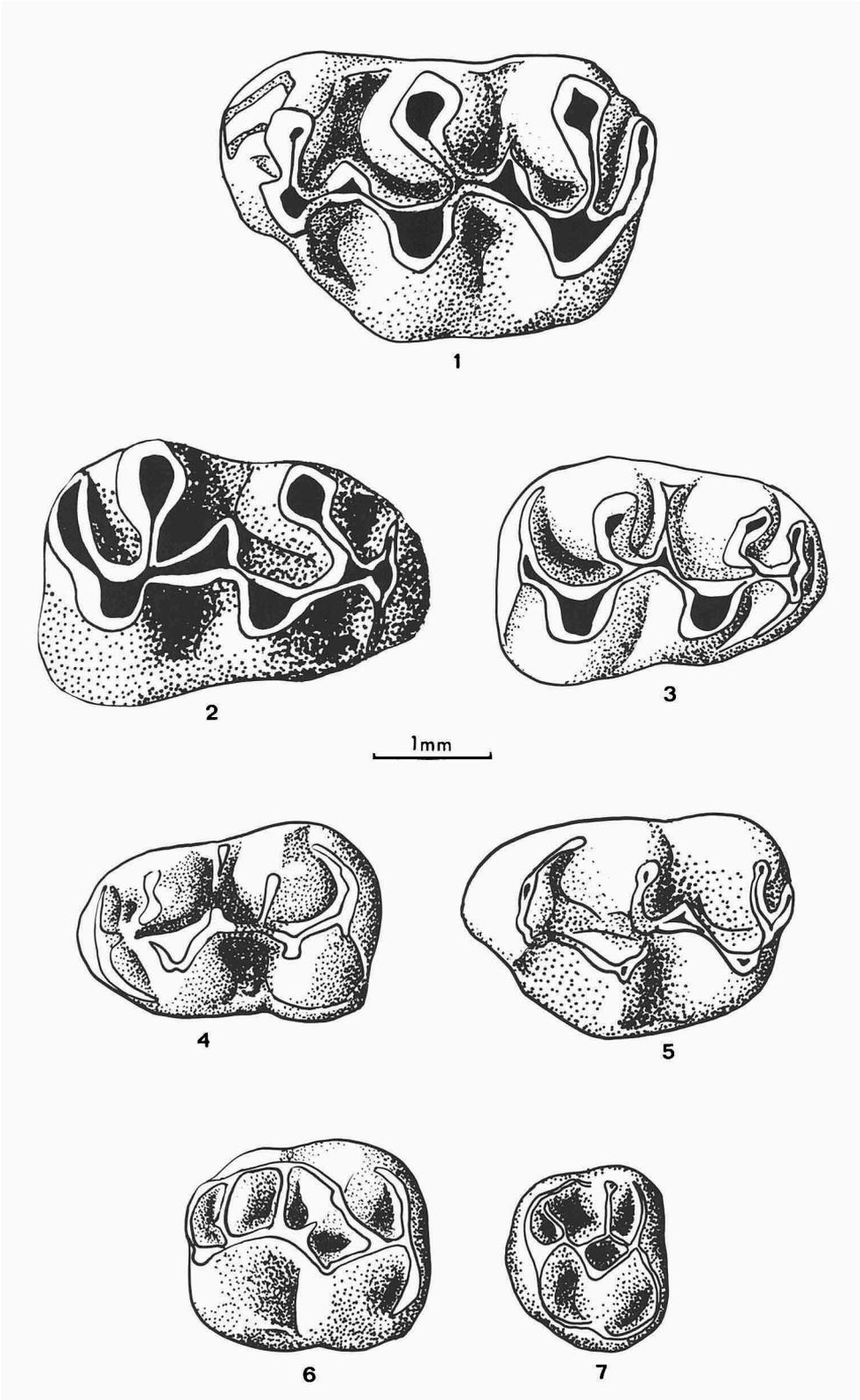
Cricetidae de Vieux-Collonges. Grossissement ± 17.5 fois.

Fig. 1 - 2. *Lartetomys mirabilis* Mein & Freudenthal, 1971.

Fig. 1. M^1 sin., holotype, F.S.L. 65 660. Fig. 2. M_1 dext., paratype, F.S.L. 65 661.

Fig. 3 - 7. *Lartetomys zapfei* Mein & Freudenthal, 1971.

Fig. 3. M_1 dext., paratype, F.S.L. 65 666. Fig. 4. M_1 sin., paratype, F.S.L. 65 665. Fig. 5. M^1 sin., holotype, F.S.L. 65 662. Fig. 6. M^2 dext., paratype, F.S.L. 65 663. Fig. 7. M^3 dext., paratype, F.S.L. 65 664.



te distalo-labiale de l'entoconide est plus développée que dans la population-type; au lieu de se terminer librement, elle rejoint le postérolophide. Le postérolophide présente un court éperon distal qui existe également parfois à Wintershof-West.

Affinités — La forme rhodanienne descendant de *M. dominans* a une morphologie qui diffère probablement de la forme ancestrale. Une espèce nouvelle pourra être décrite dès qu'un matériel suffisant sera récolté. *Melissiodon* a été signalé, mais non décrit, de nombreuses localités de la zone MN 4: en Tchécoslovaquie: Orechov et Dolnice; en Bavière: Erkertshofen, Forsthardt, Renbach (Cicha et al., 1972); dans le SW de la France: Pellecahus et La Romieu (Baudelot & Collier, 1978); dans la région de Digne: Majastre (inédit); dans l'Orléanais: Aérotrain d'Artenay (inédit); en Catalogne on le retrouve à El Fallol et à Moli Calopa (Agusti, 1981). Cet auteur a mis en synonymie *M. arambourgi* Crusafont et al., 1955 au profit de *M. dominans*; les caractères différentiels des mésolophides de *M. arambourgi* étaient dus à une interprétation erronée du dessinateur.

Les melissiodons demeurent des Cricetidae européens mal connus; depuis le travail de référence de Hrubesch, 1957, seule l'étude d'Huguéney, 1969, a amené des descriptions et des figurations nouvelles. Leur odontologie suggère un régime alimentaire frugivore voisin de celui des écureuils volants ou des *Plesispermophilus*; on peut supposer qu'il s'agit de formes arboricoles. Ce groupe a toujours été discret; c'est à l'Oligocène terminal qu'il semble le plus diversifié; dès le Miocène inférieur, il ne subsiste qu'une seule lignée. L'extinction du groupe semble à peu près simultanée sur l'Europe occidentale, on peut supposer qu'elle est en rapport avec la variation climatique (accroissement des températures) qui caractérise le début du Langhien.

Sous-famille PLATACANTHOMYINAE Alston, 1876

Neocometes similis Fahlbusch, 1966
Pl. 2, fig. 8 - 10.

Matériel — M_1 sin. (F.S.L. 65 668) mesurant 19.1×11.6 , M_2 dext. (F.S.L. 65 669) mesurant 16.0×11.6 , M^3 sin. (F.S.L. 65 670) mesurant 11.7×9.5 .

Planche 2

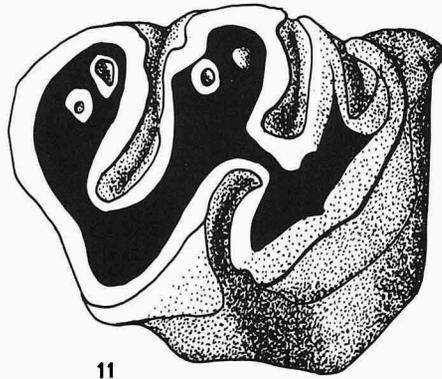
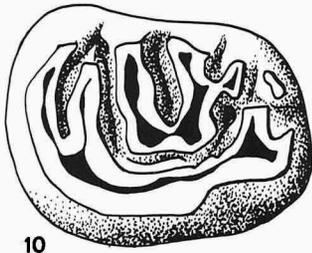
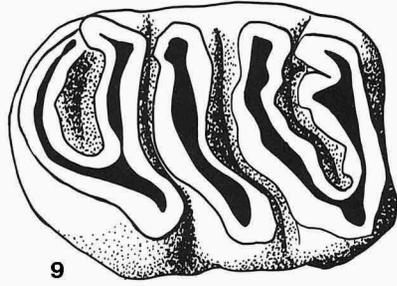
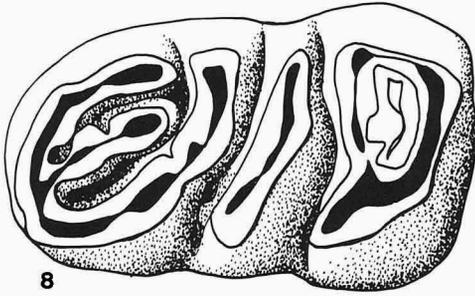
Cricetidae de Vieux-Collonges. Grossissement ± 32 fois.

Fig. 8 - 10. *Neocometes similis* Fahlbusch, 1966.

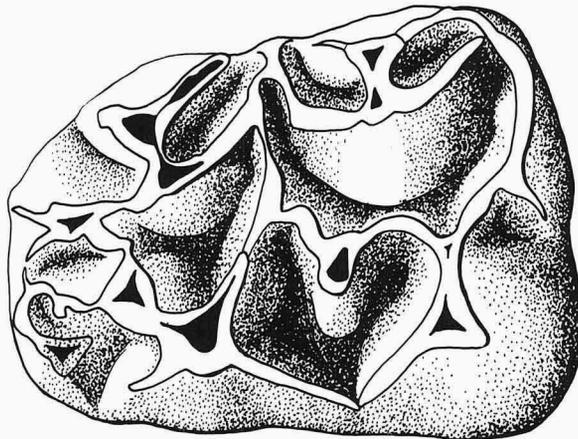
Fig. 8. M_1 sin., F.S.L. 65 668. Fig. 9. M_2 dext., F.S.L. 65 669. Fig. 10. M^3 sin., F.S.L. 65 670.

Fig. 11. *Anomalomys* sp., M^1 dext., F.S.L. 65 671.

Fig. 12. *Melissiodon* aff. *dominans* Dehm, 1935, M_1 sin., F.S.L. 65 667.



1 mm



Description — La nomenclature des cuspides suit celle proposée par Schaub & Zapfe, 1953 et reprise par Fahlbusch, 1966. Le terme 'vorderer Quersporn' qui désigne la première crête transversale en arrière de l'antérolophe (-ide) est traduit par lophe (-ide) accessoire antérieur. Le terme de paraconide est remplacé par celui d'antéroconide.

La M_1 montre un antérolophe long et continu, qui se réunit lingualement au métalophe. L'antérosinuside ouvert lingualement est subdivisé en deux (SIa et SI) par le lophide accessoire antérieur partant du bord mésial de l'antérolophe. D'après Fejfar, 1974, l'antérolophe est toujours continu chez *N. similis* tandis que chez *N. brunonis* la majorité des dents montre un antérolophe morcelé. La crête médiane (mésolophe) est légèrement oblique et libre à ses deux extrémités. L'hypoconide est oblique, il émet deux crêtes, le postérolophe et l'hypolophe. Cette dernière crête se referme lingualement sur le postérolophe. Le postérosinuside (SIV) est dépourvu d'ouverture linguale, il est donc réduit à un entonnoir.

La partie antérieure de la M_2 montre un antérolophe continu, largement uni à l'antéroconide; le lophide accessoire antérieur est à peine indiqué sur la face distale de la muraille mésiale de l'antérolophe. Les dents figurées d'Erkertshofen appartenant à ce morphotype ont toutes un lophide accessoire plus long. La partie médiane et la partie postérieure de la dent sont identiques aux parties correspondantes de la M_1 .

La M^3 montre un entolophe continu. Le lophe accessoire antérieur n'est pas mésial mais lingual; long et parallèle à l'antérolophe, il ne se referme pas labialement sur l'antérolophe; le synclinal Ia est donc grand et ouvert. Le protolophe ne rejoint pas le protocône; il s'arrête dans la portion médiane de la dent et s'unit au mésolophe. Le mésolophe également ne se poursuit pas lingualement pour atteindre l'hypocône. Le métalophe et le postérolophe sont extrêmement réduits.

Si la M_1 et la M_2 avaient des dimensions plus grandes que la moyenne de la population d'Erkertshofen, la M^3 vraiment très réduite correspond aux plus petits spécimens de la population-type.

Affinités — Les deux espèces de *Neocometes* se distinguent essentiellement par leur taille. Fejfar a mis en évidence quelques différences morphologiques statistiques, qui nécessitent la présence d'un grand matériel. Après l'examen des moulages de la collection de Neudorf et de quelques spécimens d'Erkertshofen et de Vogelsberg, il semble que l'obliquité des lophes ait tendance à diminuer au cours du temps.

Neocometes est sûrement un immigrant venu d'Asie, proche parent de *Typhlomys*. Il n'y a eu vraisemblablement qu'une seule migration dont le gisement de Bavière marque la date probable, au début de MN 4. L'absence de *Neocometes* à Aliveri est probablement due au biotope trop humide et trop forestier de ce gisement.

Ce genre s'est maintenu sur l'Europe centrale et occidentale durant l'Aragonien (MN 4 - 8). L'évolution anagénétique sur place, conduisant par l'augmentation de taille à la transformation de *N. similis* en *N. brunonis*. Les derniers documents du gisement d'Anwil ne semblent pas, malgré leur âge plus récent, différer beaucoup de la forme de Neudorf. A la péninsule ibérique *Neocometes* est connu du seul gisement de Rubielos de Mora 2 (de Bruijn & Moltzer, 1974), gisement d'âge contesté. Si l'étude des Gliridae avait ame-

né les inventeurs à proposer un âge MN 3, la révision des Ochotonidae, qui comprennent un *Lagopsis* bien plus évolué que celui d'Estrepouy et voisin de la forme de Vieux-Collonges, amène Lopez Martinez (1977) à opter pour un âge MN 4 B.

L'indication de *Neocometes* à Sansan figurant sur le tableau de Cicha et al., 1972, est due à une erreur typographique. En dehors de Vieux-Collonges, *Neocometes* est représenté dans la région lyonnaise dans les karsts de l'Isle-d'Abeau et de La Grive-St. Alban.

Sous-famille ANOMALOMYINAE Stehlin & Schaub, 1951

Anomalomys sp.
Pl. 2, fig. 11.

Matériel — M¹ dext. (F.S.L. 65 671) mesurant 16.1 × 12.1.

Description — Cette dent au degré d'usure avancé est légèrement endommagée dans son angle mésio-labial. On ne peut donc savoir si l'éperon labial de l'antérolophule rejoignait labialement l'antérolophe pour fermer le synclinal Ia (d'après la profondeur observable, il est probable que ce synclinal était ouvert). Le mésolophe n'atteint pas le bord labial et se recourbe sur le paracône, isolant une petite fossette très réduite par suite de l'usure. De même le postérolophe se referme labialement sur le métacône: le postérosinus n'est représenté que par deux petites fossettes.

Cette dent enfin présente des caractères pathologiques, peut-être dus à une fracture de la dent inférieure antagoniste. Les tubercules labiaux et surtout les tubercules linguaux montrent des excroissances exoedaenodontes de l'émail créant une table d'usure oblique. En vue distale, les murailles labiale et linguale paraissent concaves, un tel aspect est totalement inhabituel.

Affinités — Les deux espèces classiques du Miocène moyen *A. minor* Fejfar et *A. gaudryi* Gaillard, se distinguent facilement: par la taille; par l'allure des murailles latérales en vue distale (biconvexes et basses chez *A. minor*).

Du fait de son anomalie, la dent de Vieux-Collonges qui a une taille intermédiaire entre les deux espèces nommées ne peut être déterminée avec précision.

Tout récemment de Bruijn et al., 1981, proposent de ranger les Anomalomyinae dans les Spalacidae.

Conclusions

Les formes rares de Cricetidae décrites dans cette note soulignent l'originalité de la faune de Vieux-Collonges qui apparaît comme le dernier gisement à *Melissiodon* et *Neocometes similis* ainsi que le premier gisement à *Lartetomys*.

Cette association n'est connue nulle part ailleurs. On peut expliquer ce fait, soit par le très grand nombre de dents recueillies (plusieurs centaines de

mille) — ce nombre élevé de dents a permis de découvrir les espèces rares en train de s'éteindre ou en train de migrer —, soit par la durée longue du temps de remplissage du karst. Les sédiments étant restés meubles ont toujours été soumis à un certain remaniement par ruissellement. C'est ainsi que des coquilles de gastéropodes würmiens ont été entraînées dans la fissure et se retrouvent mélangées aux dents miocènes. Encore plus étonnant, une dent de *Protadelomys lugdunensis* a été récemment découverte dans cette fissure, or cette dent manifestement d'âge Eocène ne se distingue absolument pas par la patine des autres dents du gisement.

Les Cricetidae décrits dans cette note n'apportent pas beaucoup à notre connaissance de la position stratigraphique de Vieux-Collonges. Dans ce sens les autres Cricetidae — *Cricetodon*, *Megacricetodon* et *Fahlbuschia* — sont bien plus valables. Une discussion de la position de Vieux-Collonges fera partie d'une discussion sur des problèmes stratigraphiques qui sera publiée prochainement par Freudenthal & Daams.

Bibliographie

- Agusti, J., 1981. Roedores miomorfos del Neogeno de Cataluña. — Tesis Univ. Barcelona, 293 p., 3 pl.
- Baudelot, S. & A. Collier, 1978. Les faunes miocènes du Haut Armagnac (Gers, France) 1. Les gisements. — Bull. Soc. Hist. Nat., 114, 1 - 2: 194 - 206, 3 tabl.
- Bruijn, H. de, S. T. Hussain & J. M. Leinders, 1981. Fossil rodents from the Murree formation near Banda Daud Shah, Kohat, Pakistan. — Kon. Ned. Akad. Wetensch., Proc., B, 84, 1: 71 - 98, pl. 1 - 3, 1 fig.
- Bruijn, H. de & J. G. Moltzer, 1974. The rodents from Rubielos de Mora; the first evidence of the existence of different biotopes in the Early Miocene of eastern Spain. — Kon. Ned. Akad. Wetensch., Proc., B, 77, 2: 129 - 145, 3 pl., 3 fig.
- Cicha, I., V. Fahlbusch & O. Fejfar, 1972. Die biostratigraphische Korrelation einiger jungtertiärer Wirbeltierfaunen Mitteleuropas. — N. Jb. Geol. Paläont. Abh., 140, 2: 129 - 145.
- Engesser, B., 1972. Die obermiozäne Säugetierfauna von Anwil (Baselland). — Tätigkeitsber. Naturforsch. Ges. Basel., 28, 37 - 363, 134 fig.
- Fahlbusch, V., 1966. Cricetidae (Rodentia, Mamm.) aus der mittelmiozänen Spaltenfüllung Erkertshofen bei Eichstätt. — Mitt. Bayer. Staatssaml. Paläont. hist. Geol., 6: 109 - 131, pl. 10, 6 text-fig.
- Fejfar, O., 1972. Ein neuer Vertreter der Gattung *Anomalomys* Gaillard, 1900 (Rodentia, Mammalia) aus dem europäischen Miozän (Karpät). — N. Jb. Geol. Paläont. Abh., 141, 2: 168 - 193, 6 fig.
- Fejfar, O., 1974. Die Eomyiden und Cricetiden (Rodentia, Mammalia) des Miozäns der Tschechoslowakei. — Palaeontographica, A, 146: 100 - 180, pl. 22, 35 text-fig.
- Ginsburg, L. & S. Sen, 1977. Une faune à Micromammifères dans le falun miocène de Thenay (Loiret-Cher). — Bull. Soc. Geol. Fr., 7, 5: 1159 - 1166, 5 fig.
- Hrubesch, K., 1957. Zahnstudien an tertiären Rodentia als Beitrag zu deren Stammesgeschichte. Über die Evolution der Melissiodontidae, eine Revision der Gattung *Melissiodon*. — Abh. Bayer. Akad. Wiss., N.F., 83: 1 - 101, pl. 1 - 5, 125 fig.
- Hugueney, M., 1969. Les rongeurs (Mammalia) de l'Oligocène supérieur de Coderet-Bransat (Allier). — Docum. Lab. Geol. Fac. Sci. Lyon, 34: 227 p., 116 fig., 5 pl.
- Lopez Martinez, N., 1977. Revisión sistemática y bioestratigráfica de los Lagomorpha (Mammalia) del Terciario y Cuaternario Inferior de España. — Tesis doct. Fac. Geol. Madrid: 1 - 470, 25 pl.
- Mein, P., 1958. Les mammifères de la faune sidérolithique de Vieux-Collonges. — Nouv. Arch. Mus. Hist. Nat. Lyon, 5: 1 - 122, 172 fig.
- Mein, P. & M. Freudenthal, 1971a. Une nouvelle classification des Cricetidae (Mammalia, Rodentia) du Tertiaire de l'Europe. — Scripta Geol., 2: 1 - 37, 2 pl., 1 fig.

- Mein, P. & M. Freudenthal, 1971b. Les Cricetidae (Mammalia, Rodentia) du Néogène moyen de Vieux-Collonges. Partie 1: le genre *Cricetodon* Lartet, 1851. — Scripta Geol., 5: 1 - 51, 13 fig., pl. 1 - 6.
- Schaub, S. & H. Zapfe, 1953. Simplicidentata von Neudorf an der March. — Sitzungb. Oesterr. Akad. Wissens. Math.-nat. Kl., 162, 3: 181 - 215, 3 pl., 5 fig.
- Schötz, M., 1980. *Anomalomys minor* Fejfar, 1972 (Rodentia, Mammalia) aus zwei jungtertiären Fundstellen Niederbayerns. — Mitt. Bayer. Staatsslg. Paläont. hist. Geol., 20: 119 - 132, 6 fig.
- Stehlin, H. G. & S. Schaub, 1951. Die Trigonodontie der simplicidentaten Nager. — Abh. Schweiz. palaeont. Ges., 67: 1 - 385, 619 fig.

Manuscrit reçu le 19 Mai 1981.